

NOMS DE LIEUX AUX ALENTOURS DE PLANCHE

19 février 2021

Toponymie sur une sélection de quelques lieux-dits autour du hameau de Planche, surplombant la vallée du Suran en rive droite, au nord de Neuville-sur-Ain.



Arrivée à Planche depuis la route de Résignel

PLANCHE

À la Révolution de 1789, Planche dépendait de la baronnie de Fromente. Au cadastre de 1813, le hameau comprenait 19 bâtiments et 17 foyers.

Attestations

De la Planchi : 1253-Grand cartulaire de l'abbaye d'Ainay-Guigue-Page 547.

De Planchiis : 1267-Bibliotheca Dumbensis Vol 2, page 163. 1273, 183 du même ouvrage. Cité par E. Philipon, à propos de Planche, commune de Neuville-sur-Ain.

Les Planches : 1650-Déclaration des communautés de Neuville-sur-Ain (Réponses au questionnaire de l'Intendant Bouchut).

Planche : 1771-Archives de la Côte d'Or, B 12 007, f°384, Reprise de fief et dénombrement de Châteauevieux.



Entrée est de Planche

Recherche étymologique

Dictionnaire du Moyen-Français :

« *Planche* : substantif féminin.

- A. « Pièce de bois plane, plus longue que large, planche ».
- B. Par métonymie « Passerelle, petit pont fait de planche ».
- C. Par analogie :
 - « Plaque ».
 - « Petit espace de terre, plus long que large, que l'on cultive ». »

Dans son ouvrage « **Trésor du Terroir. Les noms de lieux de France** », Roger Brunet indique que pour les géographes, *planche* est employé dans le sens de petit plateau ; il en a relevé une dizaine dans l'Ain.

Proposition

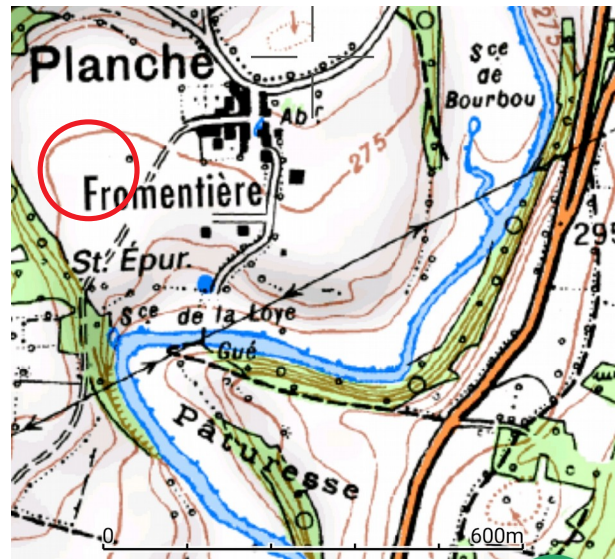
Bien qu'il existe un pont et deux gués au fond de la vallée du Suran, près du hameau de Planche, cette origine ne semble pas liée à un caractère remarquable : des passerelles, appelées *planches*, franchissaient tous les petits cours d'eaux de la région. Nous penserions plutôt à la caractérisation d'un emplacement exceptionnel, presque plat, où auraient été édifiés les bâtiments d'un ancien domaine agricole : Planche est environné de grandes pièces de terres composées d'alluvions argileuses avec cailloutis émoussés¹ (*Fromentière, les Oriaudes*) ; s'ensuit une agglutination de

1 Source : Carte géologique du BRGM et notice.

maisons formant une partie du village actuel. À noter qu'au début du XIX^e siècle, la famille Marron – descendant des seigneurs de la Tour de Neuville – possédait toujours la ferme située à l'entrée du hameau, avec les plus grandes pièces des meilleurs terrains, la plupart attenants à la ferme. Notons également que le toponyme *aux Planches* était utilisé au début du XIX^e siècle pour quelques prés situés à l'aval du château de Saint-André, rive droite du Suran, que l'on pouvait qualifier de *planches* au sens agraire.

FROMENTIÈRE

Belles terres agricoles, en légère cuvette, situées à l'ouest du hameau, bordées à l'est par l'ancien chemin de Planche à Résignel où s'embranchent un sentier improbable descendant à la source de la Loye. Ce lieu-dit n'apparaît pas au cadastre de 1813 : il est remplacé par plusieurs autres toponymes de peu d'intérêt.



Attestation

La Fromentière, ancien lieu dit de la commune de Buenans, *en la Fromentieri in par-rochia de Buenens*, 1299-1369 (Archives de la Côte d'Or, B 10 455, f° 11 r°)

Recherche étymologique

Henry Suter indique :

« *fromentière*, vieux français, « terre qui produit du froment », du latin *frumentum*, « céréales, grain, blé ». »

Proposition

Terres bien exposées et bien drainées, propre à cultiver le froment.

LES ORIAUDES

Appelé « Verauriode » sur l'état parcellaire de 1813, incluant les parcelles 3257 à 3276 de la section C, seconde feuille du plan. Très probablement la mauvaise transcription de *Vers Auriode*.

Recherche étymologique

Oriaude pourrait avoir pris pour radical le patronyme *Ory*, le suffixe *-aude* lui donnant une connotation négative (dictionnaire des suffixes).

On trouve ce mot employé dans un texte écrit en patois du Centre-Ouest publié le *Subiet*, tome 23, 1991 : « *vé donc faucher tes oriaudes* », en parlant de « mauvaises herbes ».



Vers les Auriodes – Borne au bord de la route

Proposition

Vers *Oriaude*, toponyme à l'origine incertaine, probablement un sobriquet : vers les terres d'Oriaude.

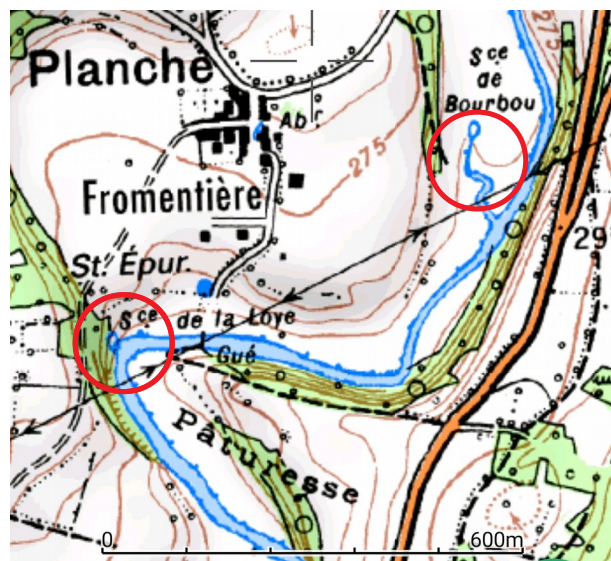
BOURBOUX (et Source de)

Dans l'état parcellaire de l'ancien cadastre les lieux se nommaient *Pré Borbonne* et *Borbonne*. D'après le plan, la source jaillissait dans un bassin naturel de 40 m de diamètre ; son exutoire mesurait de 10 à 20 m de largeur.

Recherche étymologique

À propos de sources bouillonnantes, on peut citer plusieurs toponymistes.

Henry Suter : « Racine gauloise **borb-*, qui évoque une eau bouillonnante, racine indo-européenne **bh(e)reu-*, « bouillir, bouger sauvagement ». »





Source de Bourbon

Roger Brunet, dans *Trésors du terroir* : « Les noms en *borb*, *bourb* comme *Bourbon*, *Bourbonne* sont reliés tantôt à une source jaillissante, tantôt à un dieu des sources *Bormo* ou *Borvo*, tantôt à la boue (la bourbe) : mais bourbier et source, même thermale, ne sont pas synonymes et l'on a du mal à s'en tirer en invoquant une source à la fois boueuse et bouillonnante : les eaux thermales et minérales sont habituellement plutôt claires... »

Jean Coste : « *borbe*, f. *bourbe*, *borme*, *bourme*, *vourme* ; *morme* (après échange entre bilabiales) : « source jaillissante », dont l'eau peut avoir des propriétés thérapeutiques, comme y font allusion le nom de certaines stations thermales telles que La Bourboule (Puy-de-Dôme), Bourbon-l'Archambaut (Allier) ou Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne). Le mot proviendrait d'une base préceltique **horb-*, que l'on retrouve non seulement dans *Borvo* (ou *Bormo*), divinité gauloise des sources, mais également dans les noms communs de la famille de bourbier. C'est pourquoi le sens est souvent difficile à cerner, car il est impossible de préciser, pour bien des toponymes, s'il est fait référence à une source puissante ou bien à la zone bourbeuse qu'elle crée autour d'elle. »

Proposition

Bourboux (sic) ou *Bourbonne* caractérisent bien cette source, et les résurgences du Suran qui jaillissent de manière spectaculaire à cet endroit, lorsque la rivière est en crue.

LOYE (Source de la) [lwa]

Petite source située au sud-ouest du village de Planche, sortant de la roche à l'angle d'un pré inondable, tout près d'un méandre du Suran.



Source de la Loye

Recherche étymologique

Citons :

Pégorier : « Mots régionaux *loy*, *loye*, « pré humide » (Savoie), *loye*, « ruisseau » (Ain). »

Henri Suter : « Patois savoyard *louia*, « fondrière », *louie*, *louyé*, *lôye*, « prairie humide, flaque d'eau », du gaulois **lokos*, **lokwa*, « lac ». »

Proposition

Cette source, sortant des profondeurs de la roche dans une prairie humide, forme une petite flaque qui se vidange dans le Suran proche : elle porte merveilleusement son toponyme. En 1813, on appelait la petite prairie : *le Pré du Puits* ; là, on puisait l'eau potable.

BALME (AU)

Ce lieu est situé, d'après le cadastre actuel, entre l'ancien chemin de Planche à Neuville-sur-Ain et le Suran. Le profil du chemin suit le bord supérieur du plateau rocheux incliné vers l'ouest surplombant le Suran en rive gauche. Le lieu *au Balme* descend vertigineusement jusqu'à la rivière. L'ancien cadastre le désigne par *Vers les Barmes*.

Attestations

Édouard Philipon a recensé 17 noms de lieux semblables dans son *Dictionnaire topographique du Département de l'Ain*. La plus ancienne mention est celle de Balme en Valromey, *Balma in Verromesio*, en 1120. Plusieurs autres toponymes sont des dérivés de *Balme*. L'inventaire indique aussi *la Barme*, commune de Corbonod (*en laz Barmaz*) en 1400, ainsi que trois autres dérivés, dont *Barmalon*, commune de Boyeux-Saint-Jérôme.

Recherche étymologique

Ces toponymes, *Balme* ou *Barme*, désignent habituellement, dans cette région, un abri sous roche ou une paroi rocheuse. Henri Suter confirme : grotte, cavité, abri naturel sous roche, falaise, par extension et dans certaines régions coteau, éminence. Bas latin *balma*, *balmensis*, « abri sous roche », gaulois *balma*, « grotte, trou dans le rocher ». Dans certains cas, le « l » de *Balme* a muté en « r » par confusion.

Proposition

Cette bande de terrain à la pente vertigineuse, comportant quelques trous ou petites grottes, possède bien les caractères des toponymes semblables de la région.



Grotte située au Balme

PATURESSE

Au cadastre actuel *Pâturesse* se situe entre le Suran, l'ancien chemin de Planche à Neuville et la route de Meyriat. Ce toponyme remplaça les lieux de *Fontaneraie*, *vers le Pâturel*, *vers les Pâtures* et *les Pâtures*, qui figuraient au cadastre de 1813. Voir sa situation sur la carte des sources plus haut.

Recherches étymologiques

Il n'existe pas d'attestation ancienne pour ce nom de lieu.

Recherches étymologiques

Si *les paturesses* était jadis un droit payé au profit de la ville, sur chaque setier de grain consommé par le boulanger, il faut voir ici une contraction formée à partir du radical *pâtur*, et du suffixe collectif *-resse* (*Dictionnaire des suffixes*).

Pâturel : forme ancienne *pasturel*, signifiant pâturage (dictionnaire Godefroy).

Fontaneraie : micro-toponyme formé du radical patoisant de fontaine et du suffixe -eraie indiquant l'abondance, pour qualifier la prairie du comte de Châteauvieux bordant du Suran.

Proposition

Ensemble de parcelles destinées au pâturage.



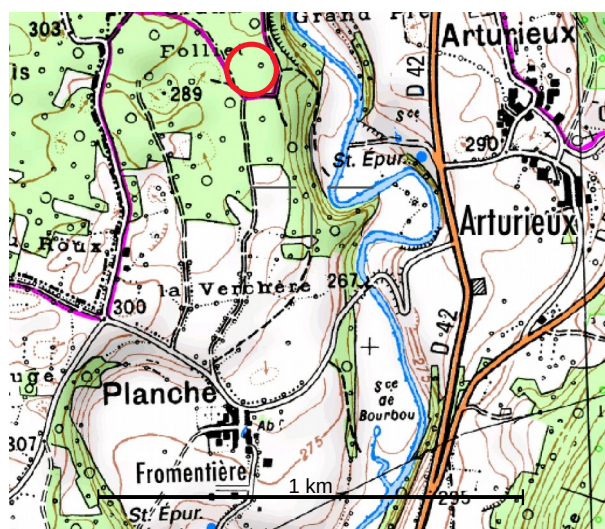
Pré de Fontaneraie

BLETONNAZ

Bletonnaz devrait se prononcer selon les règles du franco-provençal : [blɛtɔnə]. On le trouve d'ailleurs, en divers lieux, écrit parfois *Bletonne*.

L'ancien cadastre nomme ces lieux : en *la Bletonna* et vers *la Bletonna*.

Deux emplacements nommés *Bletonnaz*, situés entre Fromente et Arturieux sont portés au cadastre actuel, mais dans l'ancien état parcellaire, ils figuraient sous *le Blotonay*, pour l'un, et *Terres de la Bletonne* et *en la Bletonna*, pour l'autre.



Situation de Bletonnaz

Attestations

Le Bletonnay, Commune de Bâgé, *Apud Pra Borsan ou Bletenei*, 1344 (Archives de Côte d'Or, B 552, f°20, r°- Cité par E. Philippon).

La Bletonnaz, commune de Bohas, cadastre 1825-28.

Recherches étymologiques

Selon *Les noms de lieux de France*, d'André Pégurier, dans notre région une « blétonnée » était un « bois nouvellement planté » (Voir au toponyme Bletounado).

Proposition

Anciennes plantations forestières.